

5/ Une découverte tardive : l'œuvre graphique

Au début des années 1970, la dispersion du fonds d'atelier pieusement conservé par son beau-fils, Achille Chatenet, va révéler l'importance du travail graphique de Moret. 800 études et croquis traités avec une grande variété de techniques (crayon, fusain, encre de Chine, aquarelle, pastel, etc.) sont alors mis à jour. Certaines feuilles forment de véritables instantanés topographiques, agrémentées parfois de rehauts à l'aquarelle et d'indications de couleurs. Beaucoup de ces études, souvent localisées, ont ainsi précédé la création de toiles aux compositions plus élaborées. Cette autre facette du peintre révèle son vif intérêt pour les petites gens des hameaux côtiers. Il croque en rapides notations pêcheuses de crevettes, géomiers, sarcleurs, lavandières, etc.



Gourlizon, 4^e quart du XIX^e siècle -
1^{er} quart du XX^e siècle, aquarelle,
collection particulière © Bernard Galéron

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Retrouvez notre programmation d'animations suivant les conditions sanitaires actualisées sur www.mbaq.fr (effectif adapté, modalités de réalisation en toute sécurité).

La palette des activités va du livret-jeux pour accompagner les familles, aux visites pour les personnes curieuses de découvrir l'œuvre en compagnie d'un guide, en passant par des ateliers pour les enfants ayant une âme de créateurs. Inscrivez-vous !

Henry Moret, 1856-1913 From Pont-Aven to impressionism in Brittany

A bard of the light on the Brittany coast, Henri Moret remains even today a little known artist. Few elements illuminate his biography other than his early settlement in Lorient and then in Bas-Pouldu and his discreet companionship with Gauguin, Filiger, Sérusier and De Haan. After 1895, Moret's palette underwent an increasingly obvious evolution towards a clear painting that favoured atmospheric effects. His closeness to the Impressionists' dealer, Durand-Ruel, could only encourage him to do so. His last paintings reflect, in parallel with the research of Monet, a gradual dissolution of the subject which royally asserts itself in the freedom of the brush.

The exhibition organised in Quimper brings together nearly a hundred works that illustrate the development of a painter who witnessed the great upheavals in painting at the end of the 19th century. Its aim is to highlight his essential contribution to the history of art in Brittany, but also, quite simply, to open a window onto the vast horizons he transcribed so well.

Publication

Henry Moret
1856-1913.
De Pont-Aven à
l'impressionnisme
en Bretagne
Editions Libel,
2021
24 €.

INFORMATIONS PRATIQUES

TARIFS

Plein tarif : 5 €
Tarif réduit : 3 € pour les 12-26 ans
Gratuit : moins de 12 ans,
demandeurs d'emploi et
bénéficiaires du RSA

JOURS ET HEURES D'OUVERTURE

Juin - septembre - octobre :
tous les jours (sauf le mardi) de
9h30 à 12h et de 14h à 18h.
Juillet - août : tous les jours
en continu de 10h à 18h.

EN COUVERTURE :

Ile de Groix, La Côte - Morbihan
(détail), 1891, huile sur toile,
collection Jacques Amoudjayan
© Martial Couderette

Toute l'actualité du musée sur notre site internet www.mbaq.fr

mbaqofficiel @mbaqofficiel @mbaqofficiel

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE QUIMPER

40, place Saint-Corentin F- 29000 QUIMPER

Tél. +33 (0)2 98 95 45 20 - musee@quimper.bzh



agence www.agence-r.com



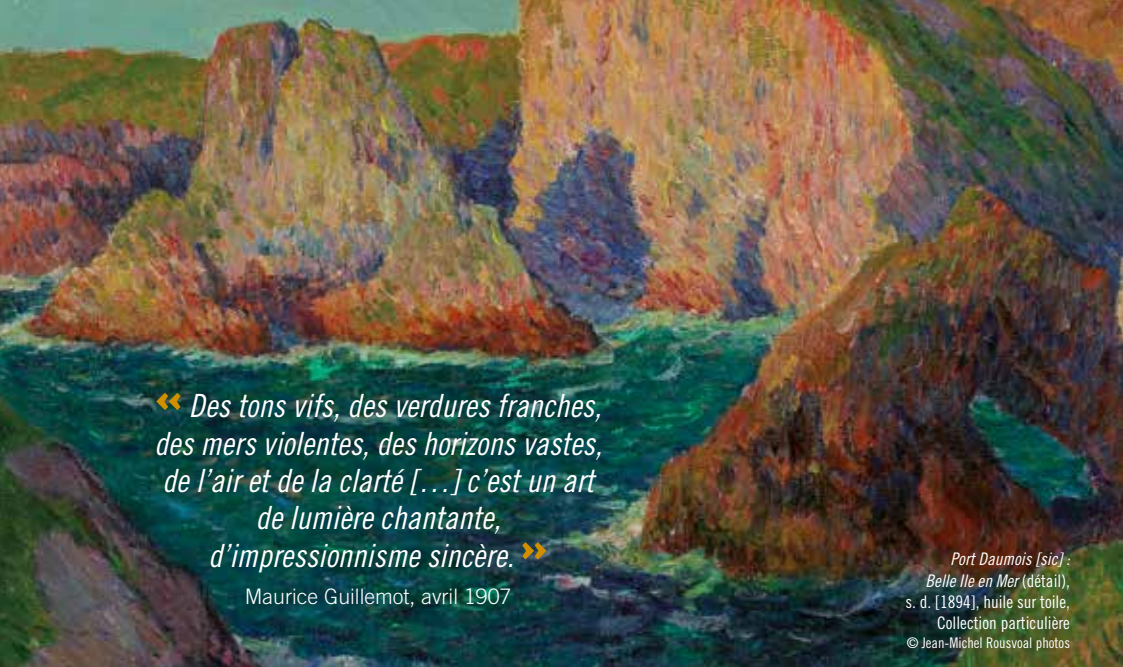
MUSÉE
DES
BEAUX-ARTS
DE QUIMPER

Henry
1856-1913

Moret

de Pont-Aven
à l'impressionnisme
en Bretagne

EXPOSITION
24 JUIN - 4 OCT. 2021



« Des tons vifs, des verdure franches, des mers violentes, des horizons vastes, de l'air et de la clarté [...] c'est un art de lumière chantante, d'impressionnisme sincère. »

Maurice Guillemot, avril 1907

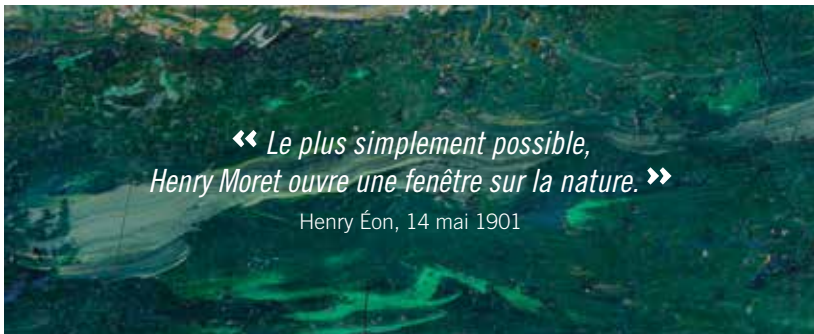
Port Daumois [sic] : Belle Ile en Mer (détail), s. d. [1894], huile sur toile, Collection particulière © Jean-Michel Rousvoal photos

Chantre lumineux des côtes de Bretagne, Henry Moret (1856-1913) demeure aujourd'hui encore un artiste mal connu. Peu d'éléments éclairent sa biographie si ce n'est sa précoce installation à Lorient en 1875 puis son compagnonnage discret avec Gauguin, Filiger, Sérusier ou De Haan. Esprit libre, Henry Moret les a côtoyés tout en évitant soigneusement de subir leur trop fort ascendant. Sa recherche de solitude l'a préservé des ruptures brutales tout en lui offrant l'opportunité d'exprimer une approche originale de l'art du paysage en Bretagne. Après un enseignement classique à Paris auprès des peintres Henri Lehmann et Jean-Paul Laurens, Moret opte pour une carrière de peintre paysagiste dans une veine prolongeant la leçon de Corot et des peintres de Barbizon. Puis son style connaît un bouleversement capital à

partir de 1888 au contact des artistes de l'École de Pont-Aven. Témoin privilégié de l'éclosion du synthétisme, il renouvelle alors son approche du paysage par des cadrages audacieux inspirés de l'estampe japonaise, par de larges aplats de couleurs et l'usage modéré du cerne. Dès 1891, il commence ses longs séjours dans les îles du Ponant qui, avec les côtes finistériennes, deviennent ses sujets de prédilection. Mais en artiste intuitif et sensitif, Moret penche progressivement vers l'univers des impressionnistes, opérant une jonction entre ces deux mouvements opposés. À partir de 1895, sa palette connaît une évolution de plus en plus nette vers une peinture claire privilégiant les effets atmosphériques.

Sa proximité avec le marchand des impressionnistes, Durand-Ruel, l'y encourage. Dès 1898, ce dernier lui réserve régulièrement les cimaises de ses galeries à Paris et New York et lui offre ainsi la sécurité matérielle. Désormais, il va approfondir certains thèmes chers à l'art du paysage : variations sur les saisons, jeux d'ombres et de lumières, miroitements

de l'océan, palpitations de la brise marine. À l'instar d'un Claude Monet, Moret ausculte la nature et, par une dissolution de plus en plus appuyée de la touche, tente d'en traduire l'essence musicale et poétique. L'exposition estivale du Musée des Beaux-Arts, qui réunit près d'une centaine d'œuvres de Moret, illustre le cheminement de ce peintre témoin des grands bouleversements que connaît la peinture à la fin du XIX^e siècle. Elle a pour objectif de mettre en lumière sa contribution essentielle au rayonnement de l'histoire de l'art en Bretagne mais aussi, tout simplement, d'ouvrir une fenêtre vers ses vastes horizons qu'il a si bien transcrits.



« Le plus simplement possible, Henry Moret ouvre une fenêtre sur la nature. »

Henry Éon, 14 mai 1901

Henry Moret

1856-1913

- 1856** : Naît à Cherbourg
- 1875** : Arrive à Lorient pour son service militaire, expose au Salon des Refusés, découvre Le Pouldu
- 1876** : Reçu au concours d'entrée de l'École des Beaux-Arts de Paris
- 1888** : Séjourne à Pont-Aven, rencontre Gauguin, Bernard, Jourdan, Laval et Chamaillard qui sont installés à l'auberge Gloanec
- 1891** : Visite l'île de Groix qui devient un de ses sujets de prédilection
- 1895** : Rencontre le marchand Paul Durand-Ruel qui lui propose d'exposer ses toiles dans ses galeries à Paris puis New York
- 1900** : Voyage en Hollande pour trouver de nouveaux sujets d'inspiration
- 1913** : Décède à Paris, inhumé au cimetière du Père-Lachaise



Portrait du peintre Henry Moret (détail), photographie, s. d. [vers 1898], Archives Durand-Ruel © Durand-Ruel & Cie

La Baie de Lampaul, 1901, huile sur toile, Le Havre, Musée d'art moderne André Malraux (toile acquise auprès de la galerie Durand-Ruel en 1901) © MuMa Le Havre / Florian Kleinfenn

Une exposition en cinq parties



Le Battage du blé au village, 1894 [?], huile sur toile, collection particulière © Bernard Galéron

1/ Pont-Aven, Le Pouldu, la découverte du synthétisme

De 1888 à 1894, Henry Moret fut un des témoins privilégiés de l'éclosion du Synthétisme, mouvement artistique qui naît à Pont-Aven lors d'échanges passionnés entre Paul Gauguin et Émile Bernard. Louant un atelier, Moret accueille à l'occasion ces peintres qui rejettent l'enseignement académique et proposent un nouveau langage pictural. Cette volonté de rompre avec la représentation illusionniste se poursuit au Pouldu. Bien que gardant ses distances, Moret accompagne le mouvement en optant pour le cerne, l'aplat et les cadrages hardis hérités de l'estampe japonaise.

2/ 1895, Durand-Ruel, le marchand des impressionnistes

Après avoir encouragé la reconnaissance des premiers peintres impressionnistes, de Monet à Renoir, Paul Durand-Ruel est à la recherche de nouveaux talents. Outre Maxime Maufra ou Gustave Loiseau, il repère Moret en 1895. Ce dernier, suivant une lente maturation, poursuit une voie médiane entre les acquis du synthétisme et la liberté de la touche impressionniste. Cette originalité séduit le marchand qui décide de lui réserver les cimaises de ses galeries à Paris et New York. 650 œuvres vont transiter par le galeriste qui lui offre ainsi un certain confort matériel.



3/ Rivages

Excellent marin, Moret a voué une véritable passion pour les îles qui bordent les rivages du Morbihan et du Finistère. Belle-Ile, Houat, Groix, les Glénan, Ouessant, sont une mine féconde d'inspiration ! De 1891 jusqu'à sa disparition en 1913, les côtes rocheuses et sauvages, plutôt que les aimables plages, se déclinent sur ses toiles. Approchant les failles et les anfractuosités des reliefs, le peintre représente des paysages grandioses, adoptant parfois d'audacieux raccourcis. La « primitive beauté » des rivages insulaires le fascine et l'encourage dans l'usage de touches épaisses et nerveuses.



Belle-Ile, vers 1898, huile sur toile, collection particulière, © Bernard Galéron

4/ Heures et saisons

Pour de nombreux artistes du XIX^e siècle, créer en Bretagne, c'est accepter l'idée qu'il n'existe qu'une saison, l'été et, qu'un moment de la journée, celui qui concentre le plus de lumière entre la fin de la matinée et le début de l'après-midi. En peintre captivé par les humeurs du temps et l'alternance des climats, Moret va, à rebours de ces lieux communs, choisir de peindre toute l'année, profitant des ressources variées que lui offre sa palette. Il a notamment peint l'hiver lorsque la neige recouvre en abondance la nature assoupie, une thématique chère aux impressionnistes.



Quimper sous la neige, [1909], huile sur toile, collection particulière © Bernard Galéron